

# PROJET PASTORAL

La Délégation Catholique pour la Coopération est un service fondé par les évêques de France. Elle est le service de l'Église catholique pour la coopération en Église avec d'autres pays du monde, au moyen du volontariat.

En puisant son action dans l'Évangile et sa foi en Jésus-Christ, elle affirme que le volontariat est aussi une expérience spirituelle qui peut permettre une rencontre de Dieu à travers une expérience humaine forte.

Comme l'Église aujourd'hui invite les hommes et les femmes de bonne volonté à participer à ce projet, chacun est le bienvenu à la DCC, quels que soient sa foi et son lien avec l'Église catholique.

La DCC a formulé dans ce document son projet pastoral pour que chacun - volontaire, bénévole, partenaire - puisse découvrir cette proposition et s'appuyer sur elle.

Il a été réalisé par une équipe d'anciens volontaires, de bénévoles et de salariés.



© DCC / Fontaine

## UN FONDEMENT

« Un pauvre crie, le Seigneur entend » (Ps.32).

La clameur de la terre, comme la clameur des pauvres, interpelle chaque homme et femme « de bonne volonté »<sup>1</sup>. C'est cette clameur qui fonde l'action de la DCC et de tous ceux qui s'engagent avec elle, volontaires, partenaires, bénévoles, Église de France et Églises locales depuis 1967<sup>2</sup>.

La DCC propose un itinéraire que chacun peut emprunter, fondé sur trois attitudes fondamentales qui habitent le cœur de chacun.

## UNE DYNAMIQUE PASTORALE

Celle-ci s'attache à « faire grandir une culture de la miséricorde, fondée sur la redécouverte de la rencontre des autres : une culture dans laquelle personne ne regarde l'autre avec indifférence ni ne détourne le regard quand il voit la souffrance des frères ».<sup>3</sup>

Encouragée par le Pape François, la DCC invite ses volontaires, bénévoles et salariés à répondre à ces appels<sup>4</sup> :

- « N'ayez pas peur de parcourir les routes de la fraternité et de construire des ponts entre les hommes et entre les peuples, dans un monde où s'élèvent encore tant de murs par peur des autres ».
- « À travers vos initiatives, vos projets et vos actions, vous rendez visible une Église pauvre avec et pour les pauvres, une Église en sortie qui se fait proche des personnes en situation de souffrance, de précarité, de marginalisation, d'exclusion ».
- « Soyez les serviteurs d'une Église qui permet à chacun de reconnaître l'étonnante proximité de Dieu, sa tendresse et son amour et d'accueillir la force qu'il nous donne en Jésus-Christ, sa Parole vivante, pour déployer nos talents en vue du bien de tous et de la sauvegarde de notre maison commune ».



# UN ITINÉRAIRE QUI SE FAIT PÈLERINAGE

Cette dynamique pastorale s'appuie sur le désir profondément humain de chaque volontaire de se donner. Il s'engage dans un itinéraire qui se fait pèlerinage.

## 1 Se détacher

**Le pèlerinage est un chemin de détachement.** Ce détachement se renouvelle sans cesse, quel que soit le lieu ou le moment.

Le pèlerin se laisse transformer par le chemin parcouru : il est appelé à s'ouvrir à la surprise, à se laisser bouleverser par la rencontre.

## 2 Rencontrer

**Le pèlerinage est un chemin de rencontres.** Rencontre des autres, à travers une culture, une foi différente ou différemment exprimée. Rencontrer, c'est reconnaître concrètement que l'autre est un Frère, grâce à la simplicité du quotidien partagé. C'est aussi une rencontre avec soi-même qui appelle à un déplacement intérieur et inaugure un changement de mentalité. De telles rencontres sont routes de fraternité.



© DCC / Hay

## 3 Servir

**Le pèlerinage est un chemin d'humilité.** Le travail quotidien, en particulier le service du plus petit quel qu'il soit, est service d'humanité. Il œuvre pour le bien commun. Il est un chemin de réciprocité, le serviteur étant lui-même servi.

Le service est chemin qui peut permettre la rencontre du Christ, Serviteur de toute l'humanité.

## 4 Porter du fruit

**Le pèlerinage porte du fruit car il est chemin de don et de fécondité.** Il suscite un regard nouveau sur le monde et engage à participer à une création nouvelle.

Chaque jour des hommes et des femmes « de bonne volonté » se mettent en marche, guidés par cette espérance vécue, pour porter du fruit, « un fruit qui demeure »<sup>5</sup>.

# TROIS APPELS INTÉRIEURS

Cet itinéraire permet de distinguer trois appels intérieurs.

## > ÉCOUTER LA CLAMEUR

Cet engagement exige l'écoute des « *gémissements de sœur Terre, qui se joignent au gémissement des abandonnés du monde, dans une clameur exigeant de nous une autre direction* »<sup>6</sup>. Écouter cette clameur, c'est être à l'image du bon samaritain dans l'évangile, « *saisi de compassion* »<sup>7</sup>. Cette compassion réveille la conscience de chacun, de ce qu'il peut apporter comme contribution personnelle. Découvrant la vulnérabilité de l'autre, chacun est poussé à s'engager dans une réponse concrète.

« *La parabole du Bon Samaritain demeure le critère d'évaluation, elle impose l'universalité de l'amour qui se tourne vers celui qui est dans le besoin, rencontré « par hasard » (cf. Lc 10, 31), quel qu'il soit* ». Elle lui fait découvrir en retour sa propre vulnérabilité et révèle ce qui est inscrit dans le cœur de chacun : une même humanité.

## > HABITER SA MAISON

Être disponible pour écouter une telle clameur, requiert de savoir d'où l'on vient. « *Habiter sa maison* », c'est être conscient de faire partie d'une communauté, d'un groupe humain quel qu'il soit. Être membre d'une famille, d'un groupe d'amis, d'une communauté professionnelle, ecclésiale, d'une culture quelle qu'elle soit, enracine un engagement possible.

À partir de cette « *maison intérieure* »<sup>8</sup> chacun peut déployer une ouverture à l'accueil de l'autre qui vient frapper à sa porte. Et par la rencontre des différences, chacun prend alors « *conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous* »<sup>9</sup>.

## > PASSER SUR L'AUTRE RIVE

Cette écoute exige aussi une mise en mouvement, pour « *passer sur l'autre rive* » (Marc 4,35).

Un tel passage est une réponse en confiance, comme Abraham, à l'appel à quitter son pays pour construire ensemble jusqu'aux périphéries du monde une société plus juste et fraternelle. Se mettre en mouvement, c'est encore se laisser conduire par le Saint-Esprit pour prendre part à la mission de l'Église qui n'est autre que celle de Jésus lui-même : être le signe de l'amour de Dieu pour tous.

---

1. cf. Pape François, Lettre Encyclique « *Laudato Si'* » n°49.

2. cf. Pape Paul VI, lettre encyclique « *Populorum Progressio* », 1967.

Ce document préside à la création de la DCC la même année voulue par l'épiscopat français à la demande de l'État pour organiser la coopération de la France.

3. Pape François, Lettre apostolique « *Misericordia et misera* », n. 20.

4. Discours du Pape François à la DCC. Audience du 25 février 2017.

5. Évangile selon St Jean 15, verset 16.

6. Pape François, Lettre Encyclique « *Laudato Si'* » n°53.

7. Pape Benoît XVI, Lettre Encyclique « *Deus Caritas Est* » n°25 Benoît XVI.

8. Selon le verset biblique évoquant le Christ : « *Voici que je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi* ». Apocalypse 3, 20.

9. Pape François, Lettre Encyclique « *Laudato Si'* » n°202.

# MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS À LA DCC

« Chers amis,

C'est avec joie que je vous accueille dans le cadre du pèlerinage que vous accomplissez à Rome pour le cinquantième anniversaire de la *Délégation Catholique pour la Coopération*. À travers vous, j'adresse mon cordial salut à tous les volontaires envoyés dans plus de cinquante pays, ainsi qu'à toutes les personnes qui, aujourd'hui comme hier, bénéficient de leur présence et de leurs compétences.

Comme l'a écrit le Bienheureux Paul VI dans l'Encyclique *Populorum progressio*, « le développement ne se réduit pas à la simple croissance économique. Pour être authentique, il doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme [...] La solidarité mondiale, toujours plus efficiente, doit permettre à tous les peuples de devenir eux-mêmes les artisans de leur destin » (nn.14 et 65). Ces convictions ont conduit l'Eglise en France à créer, il y a cinquante ans, la Délégation Catholique pour la Coopération, en fidélité au grand élan missionnaire auquel elle a su apporter sa généreuse contribution au cours des siècles.

Avec vous, je rends grâce au Seigneur pour l'œuvre de son Esprit manifestée dans le cheminement humain et spirituel des volontaires et dans le travail d'accompagnement des projets de développement que votre Organisation a permis. Ainsi vous servez une véritable coopération entre les Églises locales et entre les peuples, refusant la misère et agissant pour un monde plus juste et plus fraternel.

« Le mot « solidarité » est un peu usé et, parfois, on l'interprète mal, mais il désigne beaucoup plus que quelques actes sporadiques de générosité. Il demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens par quelques-uns » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n. 188). C'est bien dans cette dynamique que la Délégation Catholique pour la Coopération a voulu inscrire son action, en mettant en place un véritable partenariat avec les Églises et les acteurs locaux des pays où les volontaires sont envoyés, et en travaillant de concert avec les autorités civiles et toutes les bonnes volontés. Elle contribue ainsi à une authentique *conversion écologique* qui reconnaît l'éminente dignité de chaque personne, sa valeur propre, sa créativité et sa capacité à rechercher et à promouvoir le bien commun (cf. Enc. *Laudato si'*, nn. 216-221).

J'encourage donc tous les membres de la Délégation Catholique pour la Coopération à « *faire grandir une culture de la miséricorde, fondée sur la redécouverte de la rencontre des autres : une culture dans laquelle personne ne regarde l'autre avec indifférence ni ne détourne le regard quand il voit la souffrance des frères* » (Lett. ap. *Misericordia et misera*, n. 20). N'ayez pas peur de parcourir les routes de la fraternité et de construire des ponts entre les hommes et entre les peuples, dans un monde où s'élèvent encore tant de murs par peur des autres. À travers vos initiatives, vos projets et vos actions, vous rendez visible une *Eglise pauvre avec et pour les pauvres*, une *Eglise en sortie* qui se fait proche des personnes en situation de souffrance, de précarité, de marginalisation, d'exclusion. Soyez les serviteurs d'une Eglise qui permet à chacun de reconnaître l'étonnante proximité de Dieu, sa tendresse et son amour et d'accueillir la force qu'il nous donne en Jésus-Christ, sa Parole vivante, pour déployer nos talents en vue du bien de tous et de *la sauvegarde de notre maison commune*.

En demandant au Seigneur de vous aider à servir *la culture de la rencontre au sein de l'unique famille humaine*, je vous donne la Bénédiction apostolique, ainsi qu'à tous les membres de la Délégation Catholique pour la Coopération. Merci. » ■

Pape François, audience privée du 25 février 2017, Rome.